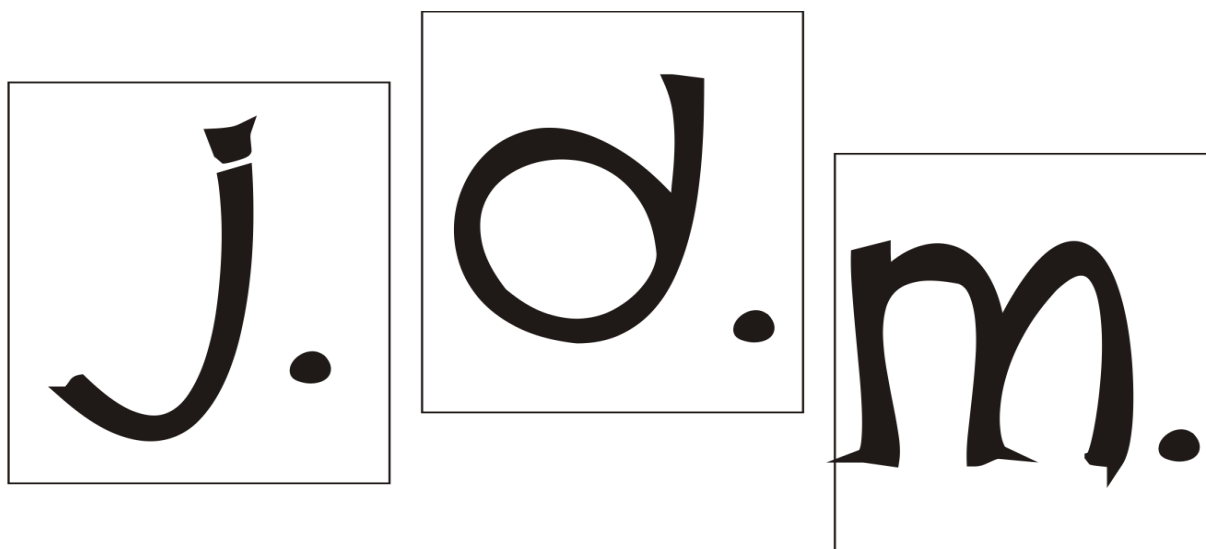
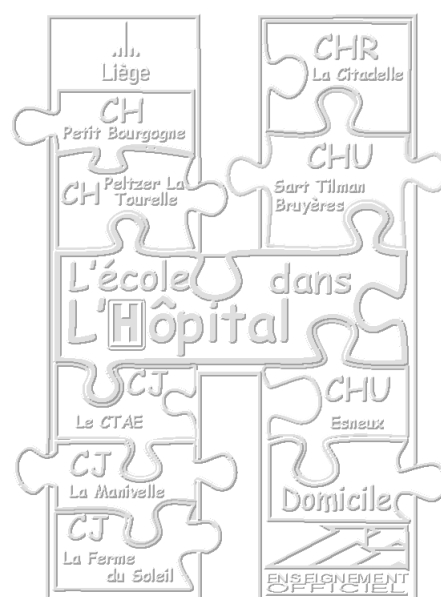




Le Journal de Mottet

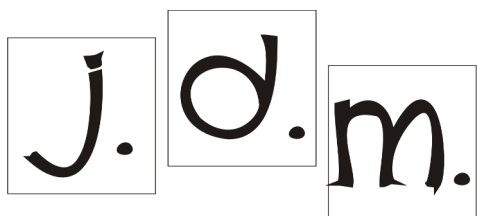
Sommaire

Editorial et remerciements	Page	2
Le C.H.P. visite	Page	3
Nos élèves écrivent	Pages	4-5
Un projet des Bruyères	Page	6
Nos élèves témoignent	Page	7
Devinettes	Page	8
Les profs s'instruisent	Page	9
L'A.E.H. organise	Page	10
Nos élèves cuisinent	Page	11
Nos élèves créent	Page	12
Galerie de photos	Page	13
Vu à la télévision	Page	14
A méditer !	Page	15
A vos crayons	Page	16



Agenda

30/04/2010 14h00 - 18h00	Exposition Cap sur la lecture - Ville et Nature Salle des fêtes de l'école
27 et 28/05/2010 9h00 - 16h00	Formation réseau (obligatoire) - Infos suivront Lieu encore à déterminer
28/05/2010 À partir de 19h00	Barbecue de l'école organisé par l'A.E.H. Salle des fêtes de l'école



Editorial

A l'époque des GSM, SMS, GPS, en roulant sur les E40, A604, R0 sans choper de PV ou sur un plan professionnel, du PC, des fiches 281.10, des CA, des PTP, des ACS ou APE, la FGTB section CGSP, la CSC et le CGSLB (j'en oublie sûrement) ou, dans d'autres domaines, des vitamines B12, colorants E122, du CAL, du CAV, du SAJ, de la TPS, des CJ, de la TNT, des IVG, des IRM, des UVA (sans oublier les B), des ULM, des OVNI, ... j'ai eu peur de vous paraître « has-been » avec un titre tel que « **Le Journal de Mottet** » ! Après concertation, discussion et vote avec majorité absolue ... avec moi, j'ai donc opté pour un titre « dans le vent », pour être « aware » : le **J.D.M.** !

Pour ce premier numéro, la gestation a été longue (presque un éléphant !) tant les idées étaient nombreuses. Après accouchement (sur papier, il s'entend), j'espère que le bébé vous conviendra. Il est bien évident que ce JDM n° 1 ne demande qu'à être amélioré : toute remarque constructive est la bienvenue.

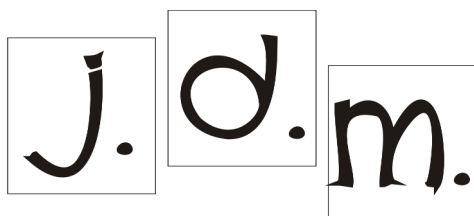
Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne lecture et à vous rappeler que j'attends d'ores et déjà de nouvelles productions pour le JDM n° 2.

Remerciements

Un tout grand merci aux enfants pour leurs productions, aux enseignants pour leur efficacité et leur enthousiasme, à Bernard Halleux pour le logo du journal.

Je profite de la large diffusion du journal pour dire bonjour à tout ceux que je n'ai plus vu depuis un certain temps, pour dire à Dédé de ne pas oublier Totoche dans la voiture (il fait trop chaud) et qu'il doit aller chercher le P'tit à l'école mercredi après la gym parce que ma mère n'a pas le temps parce qu'elle a rendez-vous chez l'ophtalmo, même qu'elle a dû attendre six mois pour l'avoir et qu'il vaut mieux pas attendre, surtout qu'elle n'y voit plus rien même avec ses lunettes...

Geneviève SCHOUTEDEN (directrice de l'école)



Le CHP* visite ...

* CHP = Implantation du Petit-Bourgogne

Le pendule de Foucault

INTRODUCTION :

Les professeurs ont organisé une sortie en dehors de l'hôpital. On a pris le bus avec les jeunes du service des Coquelicots. Arrivés à bon port, on a marché jusqu'à l'endroit de l'exposition : l'église Saint André à côté de la place du Marché. Là, on a découvert toutes sortes d'expériences. On a vu des pendules accrochés dans l'église.



L'expérience de Foucault au Panthéon à Paris

L'EXPÉRIENCE DU PENDULE :

Après avoir visité l'exposition, on a eu droit à une explication sur comment tournait la terre. Ils ont démontré grâce à un fil d'acier de 36m de long au bout duquel une masse de 28kg est suspendue, que la terre tourne sur elle-même : si on lâche la masse écartée de sa position d'équilibre, le pendule oscille. Après quelques minutes d'observation, on constate que le plan d'oscillation du pendule tourne par rapport au sol dans le sens des aiguilles d'une montre.

Ce qui prouve que la terre tourne sur elle-même

En 24h = 1 jour

D'autres expériences montraient que lorsque la lune, la terre et le soleil sont dans le même alignement, ça fait une éclipse.

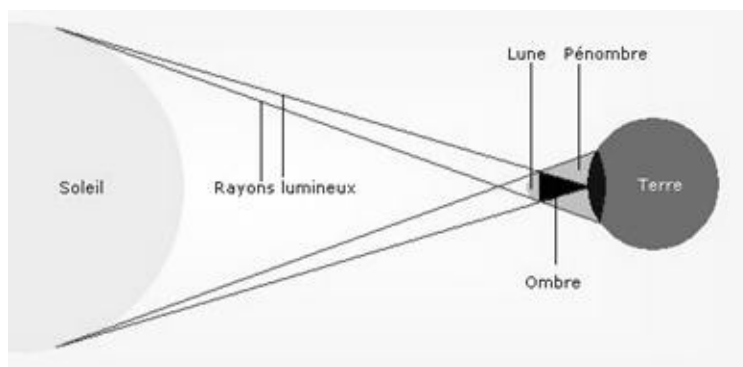
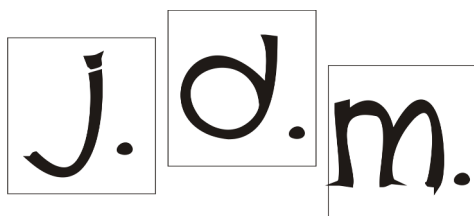


Schéma d'une éclipse de soleil

Cyber (élève du CHP)



Nos élèves écrivent ...

L'expression du labeur

J'ai appelé le menuisier, il avait la gueule de bois.
 J'ai appelé le cycliste, il avait un coup de pompe.
 J'ai appelé le boulanger, il me roulait dans la farine.
 J'ai appelé le chorégraphe, il m'envoyait encore valser.
 J'ai appelé le pâtissier, il mettait la main à la pâte.
 J'ai appelé le charcutier, il était le dindon de la farce.
 J'ai appelé le manucure, il avait un poil dans la main.
 J'ai appelé le vétérinaire, il donnait sa langue au chat.
 J'ai appelé le jardinier, il faisait l'école buissonnière.
 J'ai appelé le carrier, il me jetait la première pierre.
 J'ai appelé le viticulteur, il voyait le verre à moitié vide.
 J'ai appelé l'animalier, il ressemblait à un ours mal léché.
 J'ai appelé le cordonnier, il ne me quittait pas d'une semelle.
 J'ai appelé l'horloger, il me remettait les pendules à l'heure.
 J'ai appelé le cireur, il ne m'avait pas vu depuis des lustres.
 J'ai appelé le dentiste, il mentait comme un arracheur de dents.



Tableau de Jacques Houdremont
 "Les ouvriers du labeur"

Poème réalisé par un élève de l'école à la Citadelle.

Si j'étais...

Si j'étais un objet, je serais une peluche qui ferait oublier tous les soucis aux petits enfants

Si j'étais un animal, je serais un oiseau multicolore des pays chauds, qui chanterait des chansons

Si j'étais un végétal, je serais une marguerite et on s'arrêterait de compter mes pétales à " passionnément "

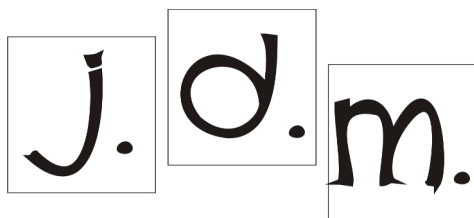
Si j'étais une étoile, je serais si brillante que le noir n'existerait plus

Si j'étais une couleur, je serais le bleu du ciel et le " bleu, je veux "

Mais je suis Amina et ne peux pas tout faire ! Et pourtant je voudrais distribuer le bonheur

Amina Zarhouni (élève)





Nos élèves écrivent ...

J'AI ME LES FEMMES !

J'aime les femmes. J'aime leur caractère, leurs manières de faire. J'en ai connu des milliers; toutes très jolies, des blondes, des brunes, des rousses, des Maria, des Jessica, des Samantha, des Pamela, des et cætera, des Françaises, des Belges, des Italiennes, des Serbes, des Bosniaques, des Suédoise, des Siciliennes, (plus jamais, son père c'était un fou, il faisait le boss à table, et quand sa fille lui parlait mal, il lui mettait une claque et l'envoyait dans sa chambre, et moi je restais à table, seul, comme un con), des Lituaniennes, des Russes (évidemment, à la pelle), des Bruxelloises, des Liégeoises, des Carolos, des Bellifontaines, des Niçoises (c'est pas des salades !), des Pékinoises, des sourdes et des muettes.

J'aime faire l'amour avec une femme, pas avec un homme – enfin, j'ai jamais essayé. Pour séduire une femme, je la regarde droit dans les yeux. En général, ça suffit ; et si c'est pas assez, je lui parle, je lui fais des compliments, je lui paye un verre, je suis gentil avec elle, puis je passe à l'attaque. Ça marche du tonnerre ! C'est comme ça que j'ai eu des blondes, des brunes, des rousses, des Sarah, des Solène, des Aura (des noms ! on veut des noms !), des Catherine, des Portugaises, des Brésiliennes, des Équatoriennes, des Colombiennes, des Chiliennes (des filles torrides), des Argentines, des Lisboètes, des Milanaises (et c'était pas des escalopes !), des Napolitaines, des Sarajevines, des droitières et des gauchères.

Les femmes, c'est ma raison de vivre. Sans elles, je suis un homme mort. Ce serait une perte incroyable pour les Marjorie, Sofia, Elvira, pour les Norvégiennes, les Finlandaises, les Laponnes (ahhh, se réchauffer l'un l'autre, nus dans un igloo !), les Namuroises, les Nivelloises, les Parisiennes, les Romaines, les manchotes et les cul-de-jatte. Pas vrai ?

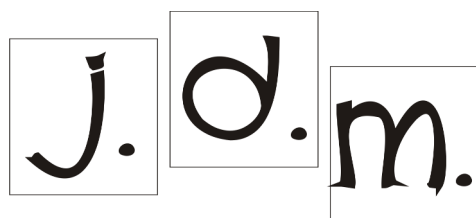
Tonton Draža (élève du CHP)

Acrostiche

On passe des vacances chouettes
Le matin je regarde les mouettes
Ici et là font un terrible tapage
Volent, volent jusqu'à la plage
Imitent le rire des chiens
Au-dessus des poissons marins

Ya mon copain qui est connecté
On parle de nos activités
Ne pas trop s'embêter
C'est le but, en réalité !
Katherine vient s'incruster !

Olivia Yonck (élève du CHU Sart-Tilman)



Un projet des Bruyères...

Lily-Blanche

Suite à la réédition du dvd de « Blanche-Neige et les 7 nains », l'idée de créer une version 2010 était tentante.

Nous avons lancé le projet avec les élèves : Imaginer un conte où une jeune héroïne, up to date, évoluerait dans notre univers quotidien.

Fin décembre, sortie de presse de Lily-Blanche avec le concours informatique de Bernard et grâce au talent artistique de Sofia



Extrait :

Le 30 juin 2010

Wouahhh!! Je suis en vacances, c' est trop cool !!!
Ce qui me saoule, c'est de devoir me coltiner la nouvelle femme de mon père, Veronica.
Papa est parti à New York pour son job et je me retrouve toute seule avec elle...pfffffffff!!!!
C'est l'enfer ! Quand papa n'est pas là, je la trouve bizarre !!!
Elle est trop méchante avec moi et je ne comprends pas pourquoi.
Sinon, pour le moment, j'ai personne dans ma vie.
Je trouve que les garçons sont nuls !!!!
Moi, je voudrais trouver mon prince charmant !!!
A demain, petit journal

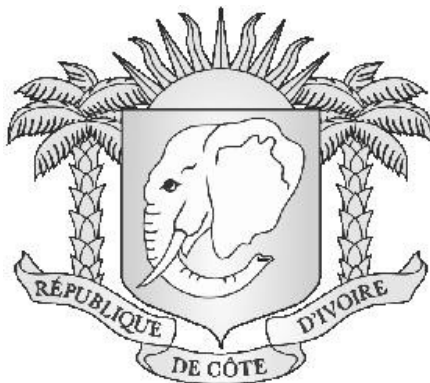


Un cortège fut organisé à l'occasion d'Halloween.





Nos élèves témoignent ...



Mon pays

Mon pays est le seul pays carré au monde. Chaud et humide, la superficie est de 322.000 km². C'est une république avec un président élu tous les cinq ans. Il y a des immeubles, des maisons et la jungle arrive dans les villages. L'océan est dans la ville. La capitale politique est Yamoussoukro et la capitale économique est Abidjan.

Il y a soixante dialectes et trois tribus différentes : les Krus (sud-ouest), les Sénoufos (nord-est), les Akans (sud-est). Ma famille est Sénoufo et parle le Dioula. Anissogoma, c'est bonjour.

Dans la jungle, il y a des pythons, des boas, des biches, des gazelles, des impalas, des guépards, des léopards, des lions et des éléphants. On peut s'y balader seul. Il y a cinq rivières et plusieurs lacs. Moi j'ai fait ma jeunesse à Abidjan, mais ma famille est originaire du nord cependant (je n'y suis jamais allé, moi).

J'ai été à l'école à Javon et au Néophyte, j'y ai tout appris.

Tout petits, nous parlons le dialecte puis on nous apprend le français à l'école.

La jungle, c'est magnifique, il y a de la végétation extraordinaire, toute verte. Il y a des baobabs, des orangers, des avocatiers des goyaviers et bien d'autres choses. Dans les arbres, il y a des singes. On mange tout du singe, sauf ses mains et ses pieds. On mange aussi des serpents, ainsi que des pommes de terre, du manioc, des pamplemousses. Il y a deux saisons : la mousson et la saison chaude. Le pays est sur l'Équateur. Il y fait tout le temps chaud, au minimum 23 degrés.

Il n'y a eu qu'un coup d'état et il y a eu la guerre. De 2003 à 2008. Les rebelles ont pris le Nord du pays et le Sud est resté aux mains du président. Mais c'est au Sud qu'il y a le plus d'argent. La Côte d'Ivoire est le premier pays producteur de cacao du monde. On y pêche le thon et on y cultive l'hévéa pour le caoutchouc.

Le sport national est le football. L'équipe nationale s'appelle *les éléphants*.

Le drapeau est orange, blanc et vert en lignes verticales. La devise est « union discipline travail »

C'est un pays où on s'amuse beaucoup : on fait la fête. On fait ses courses sur les marchés, on y vend des tomates, de la pâte d'arachide, du poisson, le plat national Sénoufo, c'est à base de sauce d'arachide. Dedans, on met de la viande de bœuf, de mouton ou de chèvre, ou de poisson. On mange beaucoup avec du riz ou du fofou (c'est fait à base de manioc), et des bananes plantains.



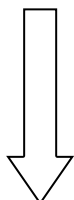
La ville d'Abidjan et le pont Charles De Gaulle

Hailé Sélassié (élève du CHP)

J. d. m.

Devinettes ...

Qu'est-ce qu'un oiseau migrateur ?



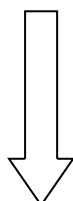
C'est celui qui ne peut se gratter que la moitié du dos.

Avec quoi ramasse-t-on la « papaille » ?



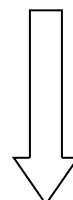
Avec une fourche !

Le futur du verbe "je baille" est... ?



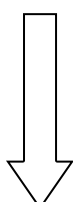
Je dors.

Qu'est-ce qu'un « CANIFE » ?



Un petit « FIEN ! »

Que veux dire l'eau "potable" ?



C'est celle que l'on peut mettre dans un pot.





Les profs s'instruisent ...

Conférence

L'intelligence scolaire : de la génétique à la lutte des classes

(L'éclairage que peut apporter la neurologie sur les inégalités scolaires)

Par Thierry GRISAR, neurologue, Professeur Ulg

Problématique de l'inné et de l'acquis

Cette notion « historique » a perdu beaucoup de sa crédibilité au profit d'un autre dualisme plus proche des théories scientifiques récentes (biologie, génétique, sciences sociales...) à savoir la génétique et l'environnement.

La vie (de la naissance à la mort) d'un individu est le résultat d'une intégration perpétuelle équilibrée entre les influences du pouvoir des gènes et de l'environnement.

La question se pose alors de définir la place de notre activité soumise à ces deux paramètres incontournables.

Le cerveau entre gènes et environnement

Ce qui est vrai pour la matière est évidemment reproductible à notre cerveau siège de notre intelligence.

Nombreuses sont les preuves du pouvoir des gènes sur le fonctionnement cérébral : ce sont eux qui assurent la pérennité du système cérébral.

L'influence évidente de l'apprentissage

A l'aide nombreux exemples Th. Grisar met en évidence le rôle indispensable de l'apprentissage via l'organisation sociale ; l'apprenant peut ainsi avoir accès à une culture socialement égalitaire.

Sachant que les représentations mentales sont « matière », l'apprenant aura accès à tout le panel des activités cérébrales : pensée, intégration, mémorisation...

Définition évolutive de l'intelligence

L'auteur propose en conclusion une formulation selon laquelle il s'agit d'un état particulier de la matière vivante cérébrale qui permet une compréhension adéquate du réel.

Le déterminisme social de l'intelligence

Il n'y a pas d'intelligence universelle, pas plus que d'intelligence purement héréditaire.

...et d'inciter au développement d'écoles utilisant l'expérience individuelle comme outil d'apprentissage personnel.

Pour une conception précise de l'intelligence scolaire

Dans le cadre de ce projet socio-pédagogique, il n'y aura donc plus de place pour un enseignement élitiste dont les valeurs sont articulées sur des schémas obsolètes renforçant l'exclusion sociale (cfr la « Reproduction » de Bourdieu).

Nous sommes différents en naissant face à un **système éducatif particulier non diversifié.**

« Proclamer l'inégalité des individus n'est pas un slogan d'extrême –droite, c'est un fait ! ». En effet, il n'y a pas deux enfants dotés du même cerveau à la naissance.

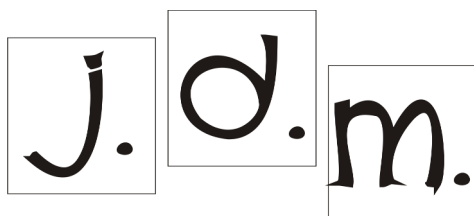
Ces inégalités sont loin d'être un handicap, elles génèrent plutôt enrichissement et métissage des genres.

On le voit, dans ce schéma sociétal, il n'y aura jamais de place pour une école normative.

Il n'y aura donc rien d'étonnant à ce que notre école trouve fort adéquatement dans ce projet engagé, l'essence même de son existence.

Conférence organisée le 17 novembre de 09h30 à 11h30
à Hazinelle par l'Inspection Fondamentale de l'Instruction
publique dans le cadre du Projet Solidarité

Myriam DUPONT (enseignante de l'école)



L'AEH organise ...



Ce vendredi 5 février, Paolo Doss a eu la gentillesse de venir présenter son spectacle à l'école Léopold Mottet. Plus de 250 personnes sont venues assister au one man show pour ensuite boire un verre en l'honneur de cette initiative, et remercier Paolo de sa présence.

Le succès a été surprenant.

Au départ je ne savais pas du tout à quoi m'attendre, et en discutant avec l'un ou l'autre, je me suis rendu compte que peu de personne le savait. Les visages, d'abord intrigués lorsque Paolo a commencé à nous parler à un débit impressionnant, sont devenus souriants et réjouissants à voir. Plus on avançait dans le spectacle, plus les blagues fusaient dans tous les sens, et plus on avait du mal à les comprendre toutes, vu le nombre ! Malgré tout cela, le message de Paolo est très clair : c'est un message d'amour et d'espoir.

Son spectacle « **Rêves d'ange heureux** » nous plonge dans le monde des peurs, des peurs communes que chacun vit différemment. C'est là que toute la profondeur de son spectacle ressort, car c'est à ce moment que l'on se sent concerner et que l'on s'identifie à ce qu'il nous raconte avec autant de passion que d'humour.

Après le spectacle, une sensation de légèreté flottait dans l'air. Quelques rires par ci par là, et arrive la fin de la soirée. Je garde une très bonne impression de cette représentation, et espère avoir encore l'occasion de profiter de ces instants de rire.

Si vous aussi, vous voulez pouvoir assister au spectacle de Paolo Doss rendez-vous sur son site : <http://www.paolodoss.be> .

Justine SOUMAGNE (spectatrice)

A.E.H.
Les Amis de l'Ecole
dans l'Hôpital
aeh.asbl@gmail.com



Cet évènement a été organisé par l'AEH (les Amis de l'Ecole dans l'Hôpital).



Nos élèves cuisinent ...

Recette du gâteau aux pommes.

Ingrédients :

1. 125 gr de farine fermentante.
2. 125 gr de sucre semoule.
3. 1 paquet de sucre vanillé.
4. 125 gr de beurre ou bécél.
5. 2 œufs.
6. 2 pommes coupées en morceaux.

Mode d'emploi

1. Mélanger la farine avec le sucre semoule et le sucre vanillé.
2. Ajouter le beurre, bien mélanger.
3. Battre les œufs, les incorporer.
4. Ajouter les pommes, mélanger.
5. Préchauffer le four 10'.
6. Cuire 40'/45' à 180° (t° moyenne).



Recette réalisée par les élèves des Bruyères

Truffles au chocolat

Ingrédients pour une vingtaine de truffles:

- 100 g de chocolat
- 2 jaunes d'œuf
- 100 g de beurre
- 0,5 dl de crème fraîche
- 50 g de cacao
- 125 g de sucre glace



Cuisiner ... tout simplement



Tout d'abord, il faut casser les tablettes de chocolat en petits morceaux

On fait fondre le chocolat au bain-marie. Il faut remuer de temps en temps.



Ensuite, on ajoute la crème fraîche épaisse. On mélange à nouveau. On ajoute du beurre mou.

Plus difficile à présent, on dépose dans la casserole des jaunes d'œufs. Et du sucre glace.



On mélange bien tous ces ingrédients. Il faut attendre que la pâte, la ganache, durcisse au réfrigérateur. On sort la ganache du réfrigérateur. On forme des petites boules de chocolat. On roule ces petites boules dans du cacao non sucré.



Recette réalisée par les élèves de la Ferme du Soleil

Hum! Ca a l'air bon tout ça!

J. d. m.

Nos élèves créent ...



Œuvres réalisées par les élèves de la Citadelle, dans le cadre de l'atelier créatif.



*Fresque murale (hall d'entrée de l'école) réalisée par les élèves de la Citadelle, avec l'aide de Nadine (professeur d'arts plastiques) et de Manu (animateur).
Merci à l'A.E.H. pour leur participation financière.*

Galerie de photos ...



J. d. m.

vu à la télévision ...



Pour ne pas en entendre parler, il fallait être sourd, aveugle et parti en vacances dans un pays très lointain où on ne capte pas la RTBF, où on ne reçoit pas la presse écrite et ... où personne ne connaît Nathalie (c'est ça le plus dur !).

Pendant sept semaines, l'émission « Mercator », diffusée sur la chaîne télévisée nationale nous a tenu en haleine.

Le ridicule ne tue pas, mais bon ! Pouvait-on dire que Nathalie travaille à l'école ou non ? La première semaine, on fait semblant de rien (Oh oh, un nouveau jeu !). La deuxième semaine, on remet enfin son visage (hum, déjà vue quelque part...). La troisième semaine, son nom nous est familier (peut-être à l'école ...). A partir de la quatrième semaine, on est certain qu'elle travaille à l'école (il me semblait bien...). Le jour de la finale, ça y est, c'est bien une collègue (et on le dit à qui le demande). Après la finale, c'est toujours une collègue et on le dit même à ceux qui ne demandent rien (J'veus l'avais bien dit). Car, oui, elle a participé et elle a gagné ! Bravo !

Geneviève SCHOUTEDEN (directrice de l'école)



Petit message personnel

Nathalie, si tu me lis, c'est quand tu veux pour le partage des gains !
Je suis justement libre demain.





A méditer ...

A noter que cet article, dont on ignore l'origine, est écrit
... par un homme !

Et mon œil !

De récentes études le confirment : les femmes ont un champ visuel plus large que celui des hommes. Elles voient tout ! Cette particularité remonte, paraît-il, aux temps préhistoriques ou durant des millénaires, les femmes ont dû tout surveiller dans la grotte (le feu, les marmots, les prédateurs) pendant que l'homme allait au mammoth, loin du foyer. Ce qui explique, au passage, la raison pour laquelle l'homme réussit toujours à retrouver sa tanière alors que la femme est un peu paumée dès qu'on lui met une carte routière entre les mains. C'est connu.

Ce particularisme visuel peut aussi éclairer une question de société revenue soudain au devant de l'actualité : qui fait le ménage à la maison ? L'homme, en raison de la faiblesse de son champ visuel, souffre d'un handicap manifeste. Surtout le Breton qui, depuis l'Antiquité, a dû mettre la main en visière pour regarder au loin l'état de la mer, le vol des oiseaux et le profil des nuages pour son labeur quotidien. Il en a développé une acuité qui, par ricochet, a réduit son champ visuel périphérique et sa capacité à bien distinguer certains détails de près. Ainsi, lorsque la femme dit à l'homme « tu vois la poussière, là ? », l'homme répond invariablement « de la poussière, où ça ? ». C'est scientifiquement prouvé, l'homme ne voit pas la poussière alors qu'il voit très bien, de loin, la marque de la nouvelle voiture du voisin, comme au temps jadis où il chassait l'antilope.

Cette étroitesse du champ visuel explique aussi la raison pour laquelle l'homme n'est pas fait pour la vaisselle. 83,67 % des assiettes ébréchées sont directement en lien avec cette incapacité de l'homme à bien distinguer tous les obstacles angulaires situés entre l'évier et le placard. Bing ! Et souvent la femme doit intervenir (« laisse, je vais faire moi-même »), consciente de la déficience visuelle de son descendant de chasseur.

Ce handicap se vérifie aussi dans le test du frigo. L'homme est capable de retrouver des éléments dont il connaît le prépositionnement dans l'espace, comme les bières ou les glaçons. En revanche, le test de la plaquette de beurre est implacable. L'homme ouvre le frigo. Conscient de l'étroitesse de son champ orbital, il regarde à droite, à gauche, en haut, en bas. Mais du coup, il ne pense pas à regarder au milieu, là où généralement se trouve la plaquette de beurre. Alors devant tant d'évidences, peut-être faut-il cesser d'évoquer le machisme ou la fainéantise dans la réticence de l'homme à faire le ménage. C'est juste une question de champ visuel inadapté à l'étroitesse du territoire domestique. Mais il ne faut pas désespérer : maintenant que l'homme ne chasse presque plus, son champ visuel va lui aussi s'élargir. Et un jour, il deviendra enfin l'égal de la femme dans la maîtrise des arts ménagers. Disons dans quelques millénaires.

René Perez

Mots invariables terminés par S

d	n	a	d	w	p	a	r	f	o	i	s
d	é	u	t	s	i	u	p	e	d	e	p
e	a	t	o	u	j	o	u	r	s	x	m
d	n	r	u	o	e	x	p	r	è	s	e
a	m	e	t	s	d	e	h	o	r	s	t
n	o	f	e	s	r	o	l	a	p	c	g
s	i	o	f	e	u	q	l	e	u	q	n
è	n	i	o	d	s	i	a	m	a	j	o
r	s	s	i	a	m	r	o	s	é	d	l
t	d	e	s	s	u	s	r	e	v	n	e

alors	depuis	jamais	puis
après	dessous	longtemps	quelquefois
auprès	dessus	mais	toujours
autrefois	désormais	moins	toutefois
dans	envers	néanmoins	très
dedans	exprès	parfois	vers
dehors	fois	près	

Sudoku facile

	6	4		9	7			
					6	3		7
		7	1	8				
4		8			9	7		2
	3			2			9	
7		2	8			1		5
				1	2	5		
1		6	4					
			9	6		8	1	

j. d. m.

A vos crayons ...

